

Guide technique éco-conception à destination des prestataires intervenant pour le compte du Musée du Quai Branly

L'engagement du Musée du Quai Branly

Le développement durable doit permettre, dans des domaines aussi divers que la préservation de l'environnement, la responsabilité sociale et le progrès économique, de répondre « aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs ». Le Musée du Quai Branly est engagé depuis plusieurs années dans une démarche de développement durable afin de relever ces grands défis du XXIème siècle.

En 2012, le Musée a défini une stratégie visant plus particulièrement à maîtriser l'impact environnemental induit par ses expositions et intégrer les principes de l'éco-conception tout au long de leurs cycles de vie respectifs. En tant que prestataire et professionnel intervenant pour le compte de l'établissement, vous pouvez contribuer à la stratégie de développement durable du Quai Branly en appliquant les bonnes pratiques et les conseils relatifs aux différents métiers, proposés ci-après.

Consultez la politique de développement durable du Musée du Quai Branly :

www.quaibranly.fr/fileadmin/user_upload/etablissement_public/mqB_rapport_de_developpement_durable_2011.pdf

Qu'est ce l'éco-conception d'une exposition ?

Chaque exposition, sur l'ensemble de son cycle de vie, génère des impacts environnementaux, sociaux et économiques. Ceux-ci sont spécifiques au cours des différentes phases. De l'avant projet à la fin de vie en passant par le transport, la fabrication, le montage et démontage, les choix stratégiques à opérer sont multiples. La démarche d'éco-conception d'une exposition se propose d'intégrer les enjeux du développement durable pour chaque étape selon des priorités stratégiques afin d'en réduire les impacts négatifs. L'éco-conception ne vient en aucun cas compromettre des éléments essentiels d'une exposition comme la créativité, l'esthétisme et la médiation culturelle.

Sommaire

Partie 1 : Identifier les impacts environnementaux du cycle de vie d'une exposition

Partie 2 : Intégrer le développement durable dans l'offre

Partie 3 : Mettre en œuvre les bonnes pratiques

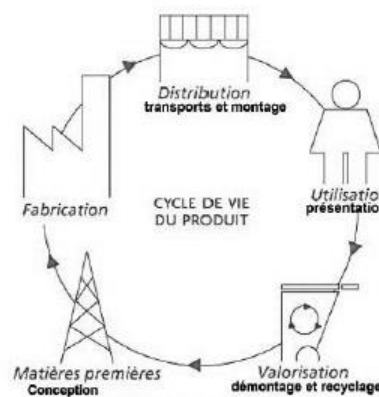
Partie 1 : Identifier les impacts environnementaux du cycle de vie d'une exposition

Le cycle de vie d'une exposition et ses principaux impacts

Une exposition génère des impacts à chaque étape de son cycle de vie.

- Les phases d'avant-projet et de conception se caractérisent par le déroulement de multiples réunions de travail, occasionnant des déplacements, responsables d'émissions de gaz à effet de serre. Cette étape est également la phase clef au cours de laquelle s'opère les choix scénographiques qui conditionnent de manière importante les impacts ultérieurs de l'exposition.
- La phase de construction-fabrication consomme une importante quantité de ressources, eu égard à l'ensemble des matériaux et produits utilisés pour matérialiser le projet scénographique.
- La phase de transport consiste à acheminer les œuvres d'art et génère une importante activité de fret, également émettrice de gaz à effet de serre.
- La phase d'exploitation englobe tout particulièrement les déplacements des visiteurs rejoignant le musée tout au long du déroulement de l'exposition.
- En fin de vie, la production de déchets est la plus impactante selon les modes de valorisation envisageables.

Le cycle de vie illustré



Le résultat du Bilan Carbone® de l'exposition Dogon

Afin de disposer d'un cadre de référence, le Musée du Quai Branly a évalué l'empreinte carbone de l'une de ses expositions temporaires : l'exposition Dogon, présentée en 2011. Cette démarche monocritère consiste à comptabiliser l'ensemble des gaz à effet de serre directs et indirects induits par la production de l'exposition. L'étude a révélé que cette exposition a émis plus de 380 t eq. C sur l'ensemble de son cycle de vie, soit plus de 30 fois l'empreinte carbone annuelle d'un français moyen. Plus de 40 tonnes de matériaux sont par ailleurs rentrés dans la fabrication de la scénographie.

Les impacts sur lesquels il est possible d'agir

Une démarche d'éco-conception consiste à « mettre l'énergie au bon endroit » en optimisant les éléments suivants :

- Les partis pris scénographiques.
- Le choix et la nature des matériaux et produits utilisés.
- Les modes de valorisation des déchets en fin de vie.

Le Musée du Quai Branly expérimente à son niveau la mise en place des principes d'éco-conception. Son implication n'a de sens que si l'ensemble de ses parties prenantes participent au défi d'éco-responsabilité que l'établissement souhaite relever. Aussi, le jeu de l'expérimentation, l'accueil des bonnes pratiques, la remise en cause de certaines habitudes mais aussi la force de proposition, sont des composantes essentielles afin de rencontrer la performance attendue pour un projet d'exposition éco-conçue.

Partie 2 : Intégrer le développement durable dans l'offre

Critères développement durable : la démarche et les attentes du MQB

Afin de sensibiliser et d'accompagner ses partenaires dans sa stratégie d'éco-conception, le Musée du Quai Branly souhaite valoriser l'intégration des pratiques responsables dans le cadre des collaborations menées avec ses intervenants. Cette valorisation se traduit par l'intégration d'un ensemble de critères génériques et spécifiques au sein des cahiers des charges à destination des entreprises, invitées à justifier la qualité de leur offre à ce sujet. L'appréciation de l'éco-responsabilité au regard de critères concrets et objectifs fait l'objet d'une évaluation dédiée et à la hauteur de 10% de la note globale de chaque consultation.

Un ensemble de bonnes pratiques est présenté ci-après afin de doter les intervenants d'éléments concrets à valoriser ou mettre en place afin de justifier la qualité de leur offre. Les bonnes pratiques détaillées sont dissociées en deux catégories :

- La catégorie « **Essentiel** » correspond à des bonnes pratiques jugées nécessaires et faisant l'objet du niveau minimal auquel une entreprise doit satisfaire en matière d'éco-responsabilité afin d'être en cohérence avec les orientations prises par le Musée du Quai Branly.
- La catégorie « **Vivement conseillé** » correspond aux bonnes pratiques visant à renforcer la pertinence de la démarche globale mise en œuvre par un intervenant. Les pratiques figurant dans cette catégorie pourront également constituer des pistes d'amélioration continue à intégrer dans la démarche de l'intervenant.

Bonnes pratiques générales

Les bonnes pratiques générales s'inscrivent dans le fonctionnement à la fois global et quotidien d'une organisation et de ces activités. Celles-ci sont ainsi applicables quelque soit le contexte et font objet d'un « dénominateur commun en matière d'éco-responsabilité » attendu par le Musée du Quai Branly.

Essentiel

1. Disposer d'une politique développement durable faisant état de la compréhension des enjeux, de l'engagement et des objectifs poursuivis en matière d'éco-responsabilité à travers un plan d'action et sous la forme d'un document signé par la direction.
2. Mettre en place une gestion responsable des déchets favorisant la prévention, le recyclage et la valorisation issus des activités de l'entreprise.
3. Respecter les règles de santé et sécurité émanant des exigences réglementaires.

Vivement conseillé

- Mettre en place une politique d'achats éco-responsables
- Comptabiliser et réduire les émissions de gaz à effet de serre
- Mettre en place une démarche d'efficacité énergétique, souscrire une offre d'électricité garantie d'origine renouvelable
- Inscrire l'entreprise dans un programme de management environnemental (ex : ISO 14 001, EMAS, certification par étape, etc.)
- Sensibiliser les collaborateurs aux enjeux de développement durable et favoriser leur adhésion.
- Former les collaborateurs aux bonnes pratiques développement durable au regard de la spécificité des activités de l'entreprise.
- Réaliser une évaluation périodique, qualitative et quantitative du plan d'action établi au regard de la politique développement durable.
- Communiquer aux parties intéressées les résultats obtenus en matière de développement durable et relatifs à la performance de la démarche.

Focus > Être éco-citoyen au bureau ?

http://ecocitoyens.ademe.fr/sites/default/files/guide_ademe_ecocitoyen_bureau.pdf

Partie 3 : Mettre en œuvre les bonnes pratiques

Bonnes pratiques métier

Les bonnes pratiques métiers sont applicables par définition à un domaine d'intervention spécifique et intègre les enjeux particuliers de chaque secteur au regard du développement durable. La mise en œuvre de ces pratiques s'inscrit dans une logique de long terme et nécessite un suivi dans le temps.

[Fiche bonnes pratiques métier « Transport »](#)

[Fiche bonnes pratiques métier « Menuiserie bois et PVC »](#)

[Fiche bonnes pratiques métier « Electricité »](#)

[Fiche bonnes pratiques métier « Multimédia »](#)

[Fiche bonnes pratiques métier « Imprimerie – reprographie – signalétique »](#)

[Fiche bonnes pratiques métier « Peinture, pose de revêtement de sols et tapisserie »](#)

[Fiche bonnes pratiques métier « Fabrication de caisses de transport d'œuvres »](#)

Transport

Enjeu

Le secteur des transports observe un développement rapide dont nous apprécions les avantages : rapidité et accessibilité géographiques à tous les points du globe. Celui-ci concentre également un ensemble de défis : bruit, congestion, émissions polluantes, ce secteur émet également près de 35% des émissions de CO₂, principal gaz à effet de serre responsable des changements climatiques. Des mesures concrètes permettent de maîtriser ces externalités.

Essentiel

1. Mettre en place un dispositif de suivi des consommations de carburant par le suivi des paramètres de conduite.
2. Former les conducteurs à l'éco-conduite, conduite plus propre, plus sûre, plus économique réduisant les émissions de gaz à effet de serre, les risques d'accident, les dépenses de carburant.
3. Communiquer le taux de véhicule conforme à la norme Euro V au regard du parc global de l'entreprise.

Vivement conseillé

- Mettre en place des mesures favorisant la qualité des conditions de travail, le confort et l'évitement du stress des conducteurs / livreurs.
- Adhérer à la Charte « Objectif CO₂, les transporteurs s'engagent » visant à réduire les émissions de gaz à effet de serre à travers un engagement concret à l'échelle de l'entreprise.
- Sensibiliser par l'affichage sur les factures de l'empreinte carbone des trajets effectués.
- Effectuer le lavage des véhicules à l'eau de pluie afin de préserver la ressource en eau potable, au moyen d'une station de lavage appropriée permettant de retraiter les eaux de lavage.
- Prévenir la production de déchets liée à l'utilisation des emballages générés par le transport.
- Prendre des mesures d'optimisation du taux de remplissage (par services de groupage) et d'évitement des trajets à vide.
- Recourir à des véhicules électriques ou hybrides pour les derniers kilomètres réduisant les émissions polluantes.

Focus > Charte « Objectif CO₂, les transporteurs s'engagent » : quelles conditions d'adhésion à la Charte ?

Préalablement à la signature de sa charte, l'entreprise doit : réaliser un diagnostic CO₂ afin d'établir un état des lieux initial de référence et fixer un périmètre d'engagements ; mettre en place un suivi des consommations ; retenir au moins un indicateur de performance environnementale propre à l'entreprise et fixer un objectif chiffré de réduction à atteindre sous trois ans ; définir un plan d'actions en retenant au moins une action par axe (véhicule, carburant, conducteur, organisation des flux ou organisation et management). Plus d'information : www.objectifco2.fr.



Menuiserie bois et PVC

Enjeu

Ensemble des techniques consistant à assembler des ouvrages en bois ou en PVC, la menuiserie matérialise et rend possible la concrétisation du projet scénographique d'une exposition. Nécessitant une consommation importante de matériaux mais aussi de produits dangereux tels que les produits de finition, plusieurs pistes existent afin de maîtriser les impacts des activités.

Essentiel

1. Mettre à disposition des collaborateurs des équipements de protection individuelle (EPI), notamment des filtres et masques prévenant l'inhalation des poussières ou de produits à risques.
2. Utiliser du bois issu de forêts gérées durablement d'origine française (certification FSC / PEFC).
3. Prévenir les risques relatifs au travail en hauteur (échafaudage, échelles et escabeaux).

Vivement conseillé

- Utiliser des aspirateurs à poussières préservant la qualité de l'air intérieur et les conditions de travail.
- Trier et valoriser les déchets de bois à des fins énergétiques.
- Utiliser des produits de traitement ou de finition éco-labellisés (peintures, laques, vernis).
- Limiter l'utilisation du PVC ou privilégier un PVC sans plomb le cas échéant.
- Vérifier l'absence de fuite des appareils à air comprimé, très énergivores.
- Prendre des mesures de prévention des chutes par l'optimisation des découpes, notamment à l'aide d'une commande numérique.

Focus > Les produits éco-labellisés : qui sont-ils ?

Eco-label européen

Créé en 1992, l'Eco-label européen est le seul label écologique officiel européen utilisable dans tous les pays membres de l'Union Européenne. Il est délivré, en France, par AFNOR Certification, organisme certificateur indépendant. C'est une marque volontaire de certification de produits et services. Le label écologique communautaire repose sur le principe d'une "approche globale" qui "prend en considération le cycle de vie du produit à partir de l'extraction des matières premières, la fabrication, la distribution, et l'utilisation jusqu'à son recyclage ou son élimination après usage". La qualité et l'usage sont également pris en compte.

<http://www.ecolabels.fr>



N-F Environnement

La marque NF Environnement est une marque volontaire de certification délivrée par AFNOR Certification. Créée en 1991, elle est la certification écologique française. A performances d'usage égales, la marque NF Environnement distingue les produits dont l'impact sur l'environnement est réduit. Pour obtenir la marque NF Environnement, le produit doit être conforme à des critères écologiques et d'aptitude à l'usage.

<http://www.marque-nf.com>.



Ange bleu

Créé en 1977, le label allemand Ange Bleu (Der blauer Engel) est la plus ancienne garantie pour les produits respectueux de l'environnement. Contrôlé par un organisme indépendant, il est considéré comme l'un des écolabels les plus fiables et les plus exigeants. <http://www.blauer-engel.de>.



Nordic Swan

Créé en 1989, le label Nordic Swan est le label environnemental officiel dans les pays scandinaves (le Norvège, la Suède, la Finlande, le Danemark et l'Islande). L'attribution du label repose sur la conformité à des critères environnementaux prenant en compte tout le cycle de vie du produit. Les critères d'évaluation reposent principalement sur l'utilisation d'eau et d'énergie, l'utilisation de produits chimiques, le recyclage et la

réutilisation des déchets. <http://www.nordic-ecolabel.org>



Focus > La gestion durable des forêts : les labels FSC et PEFC

FSC

Le label FSC établit des règles de gestion à suivre afin que les forêts répondent aux besoins sociaux, économiques, écologiques, culturels et spirituels des générations actuelles et futures. Ils incluent à la fois des contraintes de gestion et des exigences sociales et environnementales. L'Europe possède plus de 44% des forêts certifiées FSC dans le monde. <http://fr.fsc.org>.



PEFC

PEFC est un programme de certification créé en France en 1999. Il repose sur l'application d'un cahier des charges relatifs à la gestion durable de la forêt ainsi que la mise en place d'une chaîne de contrôle qui assure la traçabilité et la fiabilité des produits certifié PEFC à toutes les étapes depuis la forêt jusqu'au produit fini. <http://www.pefc-france.org>.



Zoom > Et les produits dangereux ?

L'utilisation répétée de produits chimiques présente des risques sérieux pour la santé des collaborateurs (cancers, allergies...). Il est nécessaire d'être d'autant plus vigilant qu'il s'agit d'un risque dont les effets ne sont pas immédiats, mais différés. L'IRIS met à disposition un mémo resituant les enjeux de prévention relatifs aux produits dangereux.

<http://www.iris-st.org/upload/document/memo/35.pdf>

Electricité

Enjeu

Un nombre illimité de produits permettent d'utiliser l'énergie la plus noble : la fée électricité. Les métiers de l'électricité consomment de nombreux produits et matériels électriques et électroniques. Afin de prévenir les risques pour l'environnement et la santé, il est indispensable d'augmenter le taux de collecte de ces équipements afin de récupérer de plus grandes quantités de matériaux et de réduire l'impact environnemental de leur traitement.

Essentiel

1. Prévenir les risques relatifs au travail en hauteur (échafaudage, échelles et escabeaux).
2. Mettre à disposition des collaborateurs des équipements de protection individuelle (EPI), notamment des gants de sécurité, des casques, des harnais pour le travail en hauteur.
3. Proposer un certificat de collecte sélective concernant l'élimination conforme des DEEE.

Vivement conseillé

- Améliorer la sécurité dans les véhicules utilitaires légers (VUL) : arrimage, ventilation haute et basse, respect de la charge utile et répartition.
- Adhérer à la Charte « Electricien éco-responsable de l'éco-organisme agréé pour l'élimination des déchets d'équipements électriques et électroniques (DEEE) ».
- Préciser les modes d'élimination relatifs aux déchets de chantiers tels que chutes PVC, tubes de colles, conducteurs, cartons, filtres, gélatines.

Focus > La Charte éco-responsable Récylum

Récylum est l'éco organisme à but non lucratif agréé par arrêté ministériel pour la collecte et le recyclage des lampes et des DEEE Pro*. La mission de Récylum est d'organiser en France, la collecte, le recyclage et la dépollution des lampes et des DEEE pro.

<http://www.recylum.com/assets/uploads/Depliant-EER.pdf>



Focus > Bien agencer les véhicules utilitaires légers (VUL)

Bien agencer son véhicule utilitaire léger est gage de sécurité et de prévention. Le mémo suivant, proposé par l'IRIS resitue les bonnes raisons d'agencer son véhicule utilitaire léger, les règles du code de la route à respecter et les conseils pour le bon placement des charges, afin d'en assurer une bonne stabilité sur la route. Ce mémo contient également une infographie présentant des exemples de bonne organisation d'un véhicule utilitaire léger. Ces infographies permettent de savoir où placer son matériel de manière optimale afin d'éviter des projections en cas d'accidents ou de freinage brusque.

<http://www.iris-st.org/upload/document/memo/139.pdf>

Multimédia

Enjeu

Les multiples appareils multimédia offrent aux visiteurs d'une exposition les applications interactives, devenues quasi incontournables. Ecrans, appareils de projection, matériels audio sont autant de dispositifs énergivores pour lesquels les fabricants ont fait d'importants progrès en matière d'efficacité énergétique afin de réduire les consommations d'énergie.

Essentiel

1. Privilégier des équipements moins énergivores (classé catégorie A+, détenteur du label Energystar ou certifié TCO).
2. Utiliser des vidéoprojecteurs dotés de lampe à longue durée de vie, à l'image des technologies de type laser ou LED.
3. Gestion conforme des déchets à travers le recyclage des déchets d'équipements électriques et électroniques.

Vivement conseillé

- -

Focus > Energystar, un outil au service de l'efficacité énergétique

• Energystar

ENERGY STAR est un programme international sur base volontaire concernant l'efficacité énergétique. Il a été lancé en 1992 par l'Agence américaine pour la protection de l'environnement (EPA). Dans le cadre d'un accord passé avec le gouvernement des Etats-Unis, la Communauté européenne participe au programme ENERGY STAR pour ce qui est des équipements de bureau. <http://www.eu-energystar.org>.



Pour information

Bien qu'encore peu répandus, les labels suivants ont fait leur apparition pour renforcer les choix judicieux en matière d'efficacité énergétique.

• EPEAT

La certification EPEAT est un système d'auto-évaluation environnementale pour les produits électroniques. Il est géré par le Green Electronics Council, une organisation américaine à but non lucratif fondée en 2005. Sont actuellement concernés les ordinateurs portables, les ordinateurs de bureau, les notebooks, les écrans, les unités centrales et les clients légers. Le référentiel comprend 23 critères obligatoires et 28 critères optionnels. Pour être enregistré comme produit EPEAT, un ordinateur ou un écran doit remplir les 23 critères obligatoires. S'il remplit entre plus de 75% des critères optionnels, il est certifié EPEAT Gold (Or).

<http://www.epeat.net>



• TCO

TCO est un programme de certification suédois. Le label TCO Certified concerne le matériel informatique de bureau et le matériel de télécommunication. Le logo « TCO Certified » indique que le produit a été évalué selon les référentiels nouvelle génération du programme TCO.

<http://tcodevelopment.com>



Imprimerie - reprographie - signalétique

Enjeu

Les métiers de l'impression nécessitent des quantités importantes de consommables afin de satisfaire aux exigences de leurs clients. Papier, carton, bâche, toile mais aussi encre, solvant ou pigments sont autant de matières ou composants dont les choix judicieux permettront d'optimiser les impacts environnementaux.

Essentiel

1. Être référencé auprès de la marque « Imprim'vert® ».
2. Proposer l'impression sur papier éco-labellisé et ou recyclé.
3. Proposer l'impression à base d'encres végétales.

Vivement conseillé

- Pratiquer un tirage prévenant le gaspillage des imprimés.
- Prévenir toute « surimpression par précaution », source de gaspillage.
- Utiliser des bâches recyclables ou recyclées pour impression sur supports souples.

Focus > Logo Imprim'Vert

Le cahier des charges Imprim'Vert® est fondé sur quatre critères : la gestion conforme des déchets dangereux, la sécurisation de stockage des liquides dangereux, la non-utilisation des produits toxiques et la sensibilisation environnementale auprès de la clientèle.

<http://www.imprimvert.fr>



Peinture – Pose de revêtement de sols et tapisserie

Enjeu

Phase ultime de la fabrication et garants de l'esthétique d'une exposition, les métiers de finition n'en relèvent pas moins de l'éco-responsabilité. La nature des produits utilisés, leur manipulation et leur élimination après utilisation conditionnent les risques pour les opérateurs. Ceux-ci doivent donc être identifiés pour garantir les moyens de prévention à mettre en place afin d'éviter les risques pour la santé, la sécurité mais aussi pour l'environnement.

Essentiel

1. Démontrer la gestion conforme des déchets dangereux en produisant un bordereau de suivi des déchets dangereux (BSDD).
2. Disposer de l'ensemble des fiches de données de sécurité (FDS) des produits dangereux utilisés transmises ou à se procurer auprès du fabricant.
3. Prévenir les risques chimiques en respectant l'étiquetage des produits.

Vivement conseillé

- Améliorer la sécurité dans les véhicules utilitaires légers (VUL) : arrimage, ventilation haute et basse, respect de la charge utile et répartition.
- Utiliser des machines à nettoyer les rouleaux et les brosses suite aux travaux de peinture.
- Prévenir les risques relatifs au travail en hauteur (échafaudage, échelles et escabeaux).

Pour information

Le projet d'exposition s'inscrit dans le cadre d'un ensemble de choix techniques établis dans le projet scénographique. Les exemples suivants concernent des bonnes pratiques favorisant une meilleure prise en compte de l'éco-responsabilité dans le cadre d'un projet :

- Utiliser des produits recyclés et ou à base de ressources naturelles et renouvelables (marmoleum, linoléum) pour les revêtements de sol.
- Utiliser des produits certifiés ou éco-labellisés (FSC, PEFC) pour les parquets et revêtements de sols.
- Utiliser des produits éco-labellisés pour les revêtements de sols, textiles et moquettes (GUT).
- Utiliser des produits et matériaux éco-labellisés pour les papiers-peints et revêtements à peindre (RAL, OEKO-TEX).
- Utilisation de produits éco-labellisés pour les produits de finition et vernis (NF Environnement, Eco-label européen, Ange bleu, Nordic Swan).
- Utilisation de produits peu émissifs (niveau A+) pour les peintures, vernis, revêtements.

Focus > Bien agencer les véhicules utilitaires légers (VUL)

Bien agencer son véhicule utilitaire léger est gage de sécurité et de prévention. Le mémo suivant, proposé par l'IRIS resitue les bonnes raisons d'agencer son véhicule utilitaire léger, les règles du code de la route à respecter et les conseils pour le bon placement des charges, afin d'en assurer une bonne stabilité sur la route. Ce mémo contient également une infographie présentant des exemples de bonne organisation d'un véhicule utilitaire léger. Ces infographies permettent de savoir où placer son matériel de manière optimale afin d'éviter des projections en cas d'accidents ou de freinage brusque.

<http://www.iris-st.org/upload/document/memo/140.pdf>

Zoom > Les labels, les éco-labels

• Le label RAL

Le RAL est l'Institut allemand pour la santé, la qualité et la labellisation. Les labels RAL sont des marques de qualité qui attestent en Europe le respect d'exigences de protection sanitaire et environnementale strictes, contrôlées par un organisme indépendant.



• Le label Oeko Tex

Oeko-Tex est le premier label visant à garantir que les qualités humano-écologiques des textiles sont exemptes de produits toxiques pour le corps et pour l'environnement. C'est une association indépendante allemande.



Eco-label européen

Créé en 1992, l'Eco-label européen est le seul label écologique officiel européen utilisable dans tous les pays membres de l'Union Européenne. Il est délivré, en France, par AFNOR Certification, organisme certificateur indépendant. C'est une marque volontaire de certification de produits et services. Le label écologique communautaire repose sur le principe d'une "approche globale" qui "prend en considération le cycle de vie du produit à partir de l'extraction des matières premières, la fabrication, la distribution, et l'utilisation jusqu'à son recyclage ou son élimination après usage". La qualité et l'usage sont également pris en compte.

<http://www.ecolabels.fr>



N-F Environnement

La marque NF Environnement est une marque volontaire de certification délivrée par AFNOR Certification. Créée en 1991, elle est la certification écologique française. A performances d'usage égales, la marque NF Environnement distingue les produits dont l'impact sur l'environnement est réduit. Pour obtenir la marque NF Environnement, le produit doit être conforme à des critères écologiques et d'aptitude à l'usage.

<http://www.marque-nf.com>.



Ange bleu

Créé en 1977, le label allemand Ange Bleu (Der blauer Engel) est la plus ancienne garantie pour les produits respectueux de l'environnement. Contrôlé par un organisme indépendant, il est considéré comme l'un des écolabels les plus fiables et les plus exigeants. <http://www.blauer-engel.de>.



Nordic Swan

Créé en 1989 Le label Nordic Swan est le label environnemental officiel dans les pays scandinaves (le Norvège, la Suède, la Finlande, le Danemark et l'Islande). L'attribution du label repose sur la conformité à des critères environnementaux prenant en compte tout le cycle de vie du produit. Les critères d'évaluation reposent principalement sur l'utilisation d'eau et d'énergie, l'utilisation de produits chimiques, le recyclage et la réutilisation des déchets. <http://www.nordic-ecolabel.org>



Fabrication de caisses de transport d'œuvres

Enjeu

Les caisses de transport permettent d'acheminer des œuvres sur des distances allant jusqu'à plusieurs milliers de kilomètres. Sécurité et conservation sont les maîtres mots guidant les processus de fabrication et de manutention de ces caisses. Sans remettre en cause ces exigences strictes, il est toutefois possible de reconsidérer les caractéristiques des modèles de caisses afin d'éviter les solutions techniques assimilables à de la surqualité et conduisant à une surconsommation de matière.

Essentiel

1. Utiliser du bois issu de forêts gérées durablement (certification FSC / PEFC), de fabrication française.
2. Mettre en œuvre des mesures visant à optimiser la consommation de ressources nécessaire aux opérations de conditionnement (mousse PE ou plastazote, découpe de profilés, éléments de calage).
3. Optimiser la durée de vie et la réutilisation des caisses de transport.

Vivement conseillé

- Adapter la caisse au besoin réel du type de transport. Ne pas favoriser la surenchère de complexité des caisses.
- Privilégier la réutilisation des matériaux émanant de la fin de vie des caisses de transport.
- Utilisation de matériels d'emballage fabriqués à partir de matières recyclées (ex : film bulles Rajabul Green).

Focus > La gestion durable des forêts : les labels FSC et PEFC

FSC

Le label FSC établit des règles de gestion à suivre afin que les forêts répondent aux besoins sociaux, économiques, écologiques, culturels et spirituels des générations actuelles et futures. Ils incluent à la fois des contraintes de gestion et des exigences sociales et environnementales. L'Europe possède plus de 44% des forêts certifiées FSC dans le monde. <http://fr.fsc.org>.



PEFC

PEFC est un programme de certification créé en France en 1999. Il repose sur l'application d'un cahier des charges relatifs à la gestion durable de la forêt ainsi que la mise en place d'une chaîne de contrôle qui assure la traçabilité et la fiabilité des produits certifiés PEFC à toutes les étapes depuis la forêt jusqu'au produit fini. <http://www.pefc-france.org>.

